

Humour et bossa nova

THÉÂTRE

La Compagnie Saudade présente son nouveau spectacle au CUBE de Beausobre. Un mélange de théâtre, danse et musique avec la bossa nova à l'honneur.

Ils seront trois à monter sur scène mercredi 15 janvier prochain au CUBE. Deux comédiens – Cathy Stalder et Thomas Laubacher – et un pianiste, Evaristo Pérez, qui interpréteront *Vague à l'âme*, le nouveau spectacle de la Compagnie Saudade, prix d'encouragement artistique de la Ville de Morges en 2023. Mis

en scène par Philippe Cohen, ils se glisseront dans la peau d'un couple traversé par la lassitude qui ravive la flamme de son amour grâce, notamment, à la bossa nova. Une pièce où l'humour rencontre le jeu, le piano et la danse. «Nous avons eu envie d'utiliser le charme de la musique brésilienne avec une touche d'originalité, puisque la comédie est un angle d'attaque qui a été peu choisi pour raconter ce genre musical», explique Cathy Stalder entre deux répétitions.

En résidence à Beausobre le temps de préparer le spectacle, la Compagnie loue la force du collectif. Et se réjouit d'investir un tel espace, dédié pleinement à l'expression théâtrale, elle qui a souvent foulé les planches de scènes plus alternatives.

Maxime Rutschmann



La Compagnie Saudade présente *Vague à l'âme*. DR

GA Loisirs

L'agenda du week-end

Mercredi 15 - jeudi 16 février 2023 - n° 2506 - www.ghi.ch



**Théâtre: vive
les femmes!**

p. 12

THÉÂTRE

Le féminisme en Suisse

AG - La Compagnie Saudade, collectif de comédiens et musiciens créé en 2016, célèbre l'histoire de la conquête du suffrage féminin en Suisse. Virevoltant et joyeuse, la pièce *Propre en ordre* place les pionnières du féminisme suisse sous les feux de la rampe. L'histoire? Une troupe répète un spectacle dans un décor de plateau télé qui va aussi accueillir une présentatrice et des invités venus témoigner, débattre ou saluer les actrices et acteurs de cette lutte pour accéder au droit de vote et d'éligibilité. Le public est, quant à lui, invité à participer à des reportages sur le terrain ou des micros-trottoirs afin d'encourager, de manière métaphorique, l'initiative citoyenne et la démocratie participative.

«*Propre en ordre*», Théâtre de La Traverse, du 7 au 12 mars.



MARCAUX COINDA

ZEN DO RYU ET SAUDADE

Deux sociétés au croisement des arts



Rencontre de deux sociétés locales morgiennes, l'association Zen Do Ryu avec Miguel Feo et la compagnie Saudade avec Cathy Stalder, qui manient l'art côté sport ou côté culture.

Reflets: Qui êtes-vous ?

Miguel Feo (MF): Notre club d'arts martiaux japonais fête cette année ses 15 ans d'existence. Forte de plus de 300 membres de tout âge, cette école a pour vocation d'enseigner des pratiques, mais surtout des valeurs et un code moral qui sont le

fondement de toutes les disciplines martiales japonaises. De nombreux cours sont proposés, dont l'un à l'attention des femmes souhaitant s'initier et s'exercer à l'autodéfense. Il faut relever l'étonnement des pratiquantes lorsque celles-ci se rendent compte que des mouvements simples et précis suffisent à se libérer de nombreuses formes d'agression physique, sans pour autant avoir besoin d'être forte ou grande.

Cathy Stalder (CS): Nous sommes un collectif interdisciplinaire de comédien·nes et musicien·nes créé en 2016. Nous privilégions le théâtre musical avec une ouverture à toutes les disciplines. D'ailleurs, nos deux premiers spectacles mêlent théâtre, musique et cuisine !

Quels sont vos projets ?

MF: Après presque 2 ans de travail, l'ensemble de l'association est très fier de présenter un moyen-métrage, intitulé *KACHIKAN: les valeurs des arts martiaux*, qui est à l'affiche pendant le mois de novembre au Cinéma Odéon à Morges. Ce film, qui

ne devait être au départ qu'un clip, met en scène les jeunes, mais aussi des femmes pratiquant le *laïdo*, soit l'art du maniement du sabre japonais.

CS: Nous sommes en train de créer un nouveau projet, *Propre en ordre*, qui a pour thématique les 50 ans du droit de vote des femmes. Ce spectacle est le fruit d'une recherche sur les pionnières du suffrage féminin en Suisse. Nous avons étudié les livres d'histoire, les essais, les articles, les biographies et les films sur le sujet afin de proposer une pièce de théâtre sous forme d'émission télévisée. L'idée est de faire découvrir des figures majeures de cette lutte de manière ludique et divertissante.

Émilie Jaccard, déléguée au sport
et Ludivine Guex, cheffe de l'Office de la culture

Les 26 et 27 novembre, retrouvez ces deux sociétés dans le cadre de l'évènement organisé par la Ville de Morges: « Un week-end au pluriElles ».

MESSERY

Lecture théâtralisée d'après le dernier livre de Gisèle Halimi

Le vendredi 25 novembre, dès 20 heures, à la salle des fêtes, dans le cadre de l'Université populaire, le Théâtre de Messery (TAM) propose une lecture théâtralisée tirée du tout dernier ouvrage de Gisèle Halimi *Une farouche liberté*. Sur une mise en scène de Philippe Garin, trois actrices retraceront sur cette base de lecture à voix haute les soixante-dix ans de passion



et d'engagement de l'auteure au service de la justice et de la cause des femmes.

Les trois actrices retraceront tour à tour les étapes de la vie passionnée et engagée de Gisèle Halimi.

Photo Le DL/A.Z.

Entrée et participations libres. Réservations au 04 50 94 75 55.

CHENS-SUR-LÉMAN

Une farouche liberté, un ouvrage de Gisèle Halimi présenté aux Granges de Servette



Françoise Sage, Cathy Stalder et Océane Wagner ont réalisé une brillante prestation tout au long de cette lecture spectacle.

Photo Le DL/A.Z.

Samedi 27 août à 18 h 30, sur la scène du pittoresque musée chenois la compagnie Saoudade présentait son adaptation au théâtre de l'interview par Anniek Cojean de la célèbre Gisèle Halimi (décédée en juillet 2020), et consigné dans l'ouvrage *Une farouche liberté* publié aux Éditions Grasset en août 2020.

Sur une scène minimaliste et originale, trois actrices de la troupe ont retracé en restant fidèles

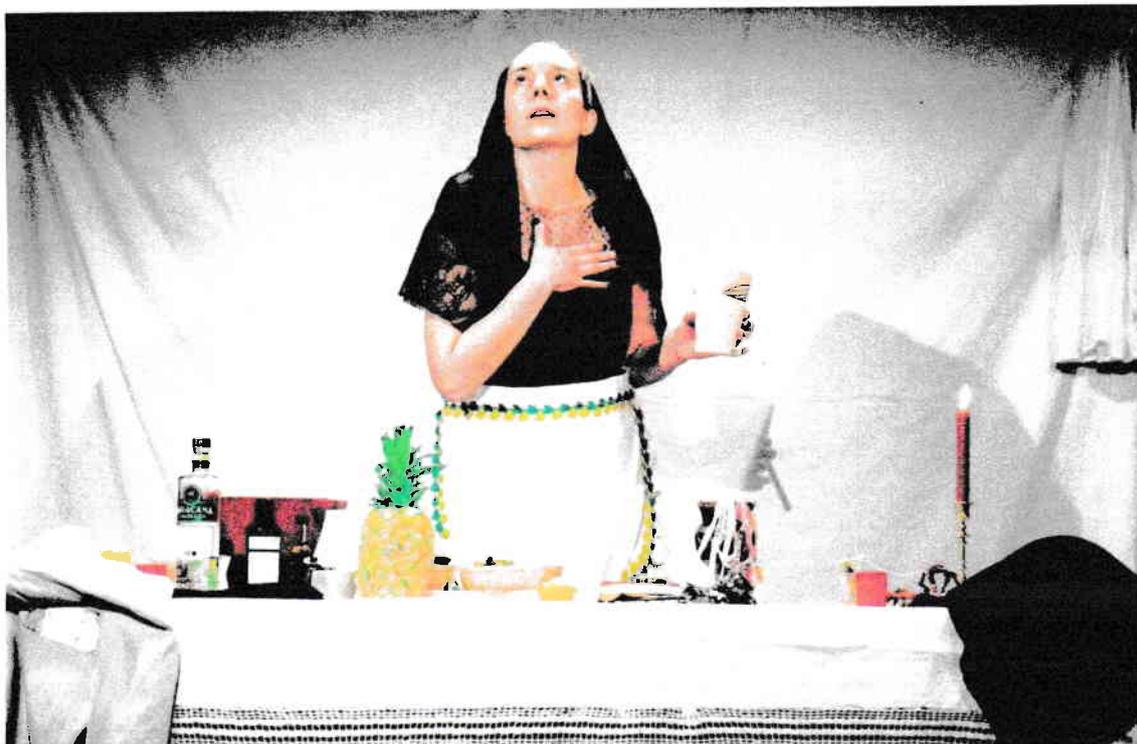
à l'ouvrage, avec élégance et brio les différentes étapes de la vie et des combats de cette avocate hors pair.

Pendant 70 ans de batailles, de passion et d'investissements personnels, Gisèle Halimi qui s'est engagée au service de la justice et de la cause des femmes a fait, au terme de sa longue carrière l'un des constats suivants : « L'injustice demeure, elle est plus que jamais intolérable » transmettant aux nouvel-

les générations le flambeau de la révolte. Des parties narratives, des dialogues et quelques intermèdes musicaux choisis ont permis aux trois comédiennes une lecture spectacle remarquable qui a enthousiasmé un important auditoire très attentif.

La séquence s'est terminée sous des applaudissements appuyés avant que toute l'assemblée se retrouve autour du pot de l'amitié

A.Z.



Deux maris, un des secrets pour être épanouie ?



Jusqu'au 1^{er} mars dernier, la compagnie Saudade présentait Dona Flor à table, une adaptation du roman de Jorge Amado Dona Flor et ses deux maris. Un spectacle qui alliait comédie, musique et... cuisine ! C'était à la salle du Môle, avec Cathy Stalder et ses trois acolytes.

Dona Flor et ses deux maris est l'un des romans les plus célèbres au Brésil. Alors que le fougueux et passionné Vadinho, premier époux de Dona Flor, multiplie les excès, il finit par décéder en plein carnaval. Vivant mal son veuvage et sur les conseils de ses amies, Dona Flor finit par épouser Teodoro, un pharmacien à la vie bien rangée. L'exact inverse de son premier époux, en somme... Ils vivent leur quotidien paisiblement, jusqu'au retour de Vadinho d'entre les morts, qui regrette avec grande amertume la nouvelle vie de sa veuve. Bien que Dona Flor soit la seule à le voir, que pensera la morale si la jeune femme succombe à ses avances ?

À la découverte de la culture brésilienne

Dona Flor à table. Le choix de ce titre peut paraître étrange. Il ne l'est pas tant lorsqu'on connaît les habitudes de la compagnie Saudade. Comme dans son précédent spectacle, consacré à Frida Kahlo (*Frida à table*), Cathy Stalder cuisine sur la scène pendant le spectacle. C'est donc, entre autres, une culture culinaire qu'elle nous invite à découvrir, en préparant une délicieuse « Moqueca de Bahia », un plat à base de crevettes et d'épices, qui ravit les papilles du public. Dans un moment convivial à la fin du spectacle, elle invite ainsi les spectateurs à partager

leur expérience, tout en appréciant les plats délicieux du pays dans lequel ils se trouvent depuis un peu plus d'une heure.

Car ce spectacle, c'est aussi un hymne à la culture brésilienne. Accompagnée les trois excellents musiciens que sont Guido Bologna, Edo Santa et Cinzia Corda, qui tient également le rôle de narratrice et chanteuse. Les musiques, composées pour l'occasion ou arrangements de morceaux connus, apportent une véritable profondeur au spectacle. Chantées en français et en brésilien, elles permettent de narrer certains passages qui ne peuvent pas être joués, d'illustrer l'état intérieur de Dona Flor ou simplement de créer des intermèdes lui permettant de cuisiner ou de changer de costumes. Tous les sens sont ainsi mis en éveil, l'ouïe étant convoquée, en plus de la vue, du goût et de l'odorat...



De la culture, on retient aussi la religion Candomblé, très présente dans le spectacle. Cette confession afro-brésilienne est l'une des plus populaires au Brésil. Polythéiste, elle n'est pas sans rappeler la mythologie grecque à certains égards. Ainsi, lorsque Dona Flor est surprise de voir son mari revenir, elle ne sait que faire, et décide de s'en remettre aux *orixás* pour le ramener dans le monde des morts. Ces forces totémiques représentent les pouvoirs de la nature et sont considérés comme très puissants. Tout est ainsi rassemblé pour nous imprégner d'une bonne partie de la culture brésilienne et aider ainsi le spectateur à mieux appréhender le contexte dans lequel s'inscrit ce texte.

Et la morale dans tout cela ?

Car c'est bien d'une question de morale dont il est question dans ce spectacle. Dona Flor fait face à un grand dilemme : conserver ses deux maris pour être entièrement comblée – dans sa vie quotidienne bien rangée par l'un et dans sa sexualité par l'autre – ou ne garder que Teodoro, l'opinion publique ne pouvant accepter de voir une femme adultère au sein de la communauté. Ce dilemme central, qui questionne nos mœurs, sera résolu d'une manière surprenante. D'abord, Vadinho résiste aux dieux qui veulent le renvoyer dans le monde des morts. Dona Flor finira par s'opposer aux orixás, qu'elle avait elle-même convoqués, ne pouvant se résoudre à perdre la passion de son premier mari. Ce

premier élément en dit long sur la force de la passion et de l'amour, capable de résister même aux entités les plus puissantes du monde. Finalement, vous l'aurez compris, elle choisit de conserver ses deux maris à ses côtés pour vivre pleinement épanouie.

Et la morale donc ? Le premier mari étant mort, il ne s'agit pas d'un adultère, et ce texte n'en fait certainement pas l'apologie. En étant comblée sexuellement par la fougue de Vadinho, elle appréciera d'autant plus sa vie avec Teodoro. Cet état de fait porte une forte dimension symbolique : ce choix nous rappelle qu'il ne faut pas oublier les êtres qu'on a aimés, même si ceux-ci ne sont plus parmi nous. Bien que mariée à un autre homme, Dona Flor a le droit d'aimer encore son premier mari décédé. À l'inverse, se remarier n'est pas un manque de respect envers son défunt époux. C'est simplement une preuve que la vie continue et qu'on peut se remettre même des plus grosses pertes. C'est probablement ce qu'ils aimeraient d'ailleurs : ne pas nous voir nous lamenter sur le passé, mais plutôt profiter de ce qu'on peut encore réaliser. Il y a encore tant à devenir

Fabien Imhof

Infos pratiques :

Dona Flor à table, d'après *Dona Flor et ses deux maris* de Jorge Amado, du 20 février au 1^{er} mars 2020 à la salle du Môle.

Adaptation, mise en scène et jeu : Cathy Stalder

Avec Cathy Stalder (jeu), Guido Bologna, Cinzia Corda et Edo Santa (musique)

https://www.facebook.com/events/168048651093411/?active_tab=about

Photos : © Dorothée Thébert Filliger

CHENS-SUR-LÉMAN

Une ferme haut-savoyarde décor d'un roman brésilien

Décor idéal que cette vieille ferme transformée en lieu de culture pour présenter aux visiteurs et amoureux du théâtre la pièce intitulée "Dona Flor à table". Cette adaptation théâtrale du roman brésilien de Jorge Amado, "Dona Flor et ses deux amis", a été mise en scène et interprétée de bout en bout par Cathy Stalder.



La comédienne, Cathy Stalder (à droite) a offert une remarquable performance avec "Dona Flor à table". Photo Le DL/A.Z

Cette comédienne remarquable diplômée à Londres, imprégnée de culture brésilienne sait tout faire : chanter, danser et jouer la comédie. Elle s'est glissée avec bonheur dans la peau de Dona, professeure de cuisine à Salvador de Bahia qui a dans un premier temps épousé le beau Vadinho, ardent joueur et

dépensier qui a fini par la rendre veuve au profit d'un second mari Têodoro, pharmacien terne et

sage. Mais le premier époux qui ne voit pas cette union d'un bon œil

revient d'entre les morts se manifester à sa veuve. Un décor sobre, trois musiciens aux mélo-

dies brésiliennes aussi chaloupées qu'envoûtantes ont permis à l'actrice d'interpréter avec humour et brio les trois personnages de ce divertissement à la fois gai et mystérieux.

Tout en jouant les trois rôles Cathy Stalder a mijoté sur scène une soupe aussi pimentée et savoureuse que sa folle histoire d'amour avec ses deux maris. Sous un tonnerre d'applaudissements, l'actrice et ses musiciens ont en fin de séance invité la nombreuse assemblée à goûter cette fameuse soupe, concept original qui a surpris et plu.

Belle réussite pour l'association des Granges de Servette qui fête cette année ses 60 ans d'existence.



MESSERY

Deux auteurs pour une rentrée littéraire

Samedi, en fin d'après-midi, Nathalie Casalys a convié dans sa librairie associative Livres à vous lecteurs et amis pour assister à la rencontre de deux auteurs

de de partir en Afrique pour se refaire. Périple au cours duquel il rencontrera un ami pour la vie. Le second, féru d'histoire tant suisse (son pays natal) que française a voulu parler



SCIEZ

'Frida à table' ce dimanche au théâtre du Guidou



da à Table de la Compagnie Saudade dimanche 28 octobre à 17 heures au théâtre du Guidou. Photo DR

Au théâtre du Guidou, dimanche 28 octobre à 17 heures, l'association des manifestations et spectacles culturels de Sciez ouvre en beauté sa saison automne-hiver avec un remarquable spectacle.

À travers un époustoufflant monologue, Frida Kahlo vous recevra chez elle, et préparera pour vous, tout en palabrant avec humour, une délicieuse soupe aux légumes dont elle a le secret ! Cathy Stalder, comédienne et auteure du spectacle, accompagnée par le trio musical Saudade, interprète Frida qui invite le public dans sa "Casa Azul" pour lui raconter sa vie et son œuvre tout en attendant l'arrivée de son mari

Diego.

Cathy Stalder, très connue en Suisse voisine, a conçu et interprète ce monologue, inspiré des biographies, du journal intime et de la correspondance de la fameuse artiste peintre mexicaine, ainsi que de chansons de mariachis et des recettes de cuisine prêterées de Frida. Frida Kahlo est un personnage fascinant et paradoxal car elle est à la fois une artiste inclassable d'une audace et d'une liberté singulière, un esprit libre et engagé ainsi qu'une épouse dévouée et éperdument amoureuse de son mari, le grand muraliste Diego Rivera. Elle fascine aussi par l'extraordinaire force de caractère dont elle a fait preuve

pour surmonter des souffrances physiques causée par diverses maladies et un terrible accident qu'elle subit dans sa jeunesse.

L'incroyable joie de vivre qui la caractérise ne se laisse pas non plus démolir par un mariage compliqué et les nombreuses infidélités de son mari. Frida adorait recevoir, régaler, raconter, danser et chanter.

SI

Billets : 14 € (adultes), 7 € (moins de 18 ans et personnes en recherche d'emploi, un euro de moins pour les billets payés à l'avance et pris à l'office de tourisme de Sciez). Réservation recommandée sur le site guidou.info.

SCIEZ

D.L. 31-10-2018

Premier rendez-vous d'automne réussi ce dimanche au Guidou

→ Dimanche après-midi, le spectacle "Frida à table" a fait salle comble au théâtre du Guidou, avec une remarquable prestation de la compagnie Saudade. Auteur et actrice, Kathy Stalder (notre photo) a réalisé, à partir des lettres et documents de l'artiste mexicaine Frida Kahlo, un spectacle de grande qualité : Frida racontait sa vie étrange et mouvementée avec force, douceur, sensualité, humour et féminité. L'accompagnement musical et les chants du groupe Saudade ajoutaient un charme de plus au spectacle, qui a ravi le public habituel du petit théâtre, auquel s'étaient ajoutés divers comédiens professionnels. Une excellente soirée.

